

Les stigmates d'un navet libidineux en lice pour la Palme d'or

Article rédigé par *Le Figaro*, le 13 juillet 2021

Source [Le Figaro] Paul Verhoeven voile Virginie Efira et met en scène ses fantasmes dans un couvent du XVIIe siècle. Un cinéaste sulfureux? Non, un Satan de peep-show.

Ça n'est pas sa faute. Benedetta fait des miracles. Déjà, dans l'enfance, elle terrorisait des bandits de grand chemin en les menaçant des pires châtiments. Ses parents n'en revenaient pas. La gamine était persuadée d'être l'épouse de Dieu. Sa vocation était toute tracée. À l'adolescence, le couvent de Pescia lui ouvre ses portes. Grave erreur. La demoiselle blonde dérange. L'excès est sa mesure. Cela choque, dans cet antre du silence et de l'hypocrisie. Si la nouvelle recrue se calmait un peu, non? [Charlotte Rampling](#), en révérende coincée mais qui cache évidemment de sombres pensées, hausse le sourcil. Elle se méfie. Elle a raison. À ce rythme, la communauté risque des problèmes.

Les bonnes sœurs chuchotent dans le noir, gloussent pour rien. Un élément perturbateur, et c'est tout le groupe qui se dissout. En plus, voici une autre arrivée. Celle-ci est brune. Bel équilibre. Œillades en coin, frôlements dans les couloirs. La température monte en Toscane. Les anciennes observent les bizutes avec curiosité et suspicion. Benedetta continue à avoir des visions.

Le Christ lui apparaît dans ses rêves. Il décapite des serpents menaçants, zigouille d'horribles mécréants sur le point d'infliger les derniers outrages à la belle endormie qui se réveille en nage, éberluée. Le kitsch de ces séquences est impayable. On n'est pas certain qu'il soit volontaire: c'est comme si la Hammer de la grande époque avait engagé Jean-Claude Brisseau. Sa voisine de lit ne reste pas insensible à ces tourments nocturnes. Elles couchent ensemble. Quelle audace! La mère supérieure les espionne par un trou dans le mur. Le suspense est alors à son comble. Des éclairs zèbrent le ciel. Les rideaux transparents dévoilent des corps dénudés.

Derrière sa caméra, [Paul Verhoeven](#) devient rouge et congestionné. Il est rare, il est touchant, d'assister à ces banals ébats filmés par un cinéaste libidineux comme un vieux slip qui bâille. Ça n'est pas tout. Les amies particulières tailladent une statuette en bois de la Vierge pour la transformer en godemiché. Oh non, Popaul, tu n'es pas allé jusque-là! (Popaul, modeste : eh si). L'objet attirera les foudres des autorités. On espère que la production a pensé au merchandising. L'héroïne pousse aussi des blasphèmes gutturaux avec une voix d'homme. Comme quoi, les novices du XVII^e siècle avaient vu *L'Exorciste* en avant-première.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)